

DESTINY FILMS et GO FILMS PRÉSENTENT

DENIS MÉNOCHET KACEY ROHL K.C. COLLINS

ADAPTÉ DU ROMAN DE ROMAIN GARY

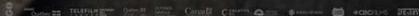
©Editions Gallimard, 1970

CHIEN BLANC

UN FILM DE ANAÏS BARBEAU-LAVALLETTE

INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE

UN SCÉNARIO DE VALÉRIE BEAUGRAND-CHAMPAGNE ET ANAÏS BARBEAU-LAVALLETTE
UNE PRODUCTION DE NICOLE ROBERT

5 

Destiny Films et Go Films présentent

CHIEN BLANC

D'après le roman de Romain Gary

publié en collection ©folio chez Gallimard, 1970

Le nouveau film réalisé et co-écrit par

Anaïs BARBEAU-LAVALLETTE

Avec

DENIS MÉNOCHET

KACEY ROHL - K.C. COLLINS

**Chanson de fin du film "Seuls et Vaincus" interprétée par Gaël Faye
adaptation du poème écrit par Christiane Taubira**

*Meilleur film québécois - Meilleure réalisation - Film coup de coeur du public
Festival du film de Sept-Îles (Canada)*

Sélection officielle Les Reflets du Cinéma Canadien (France)

Canada | 1h36 | Couleur | Image : SCOPE | Son : 5.1

Matériel de presse disponible sur www.destinydistribution.com

AU CINÉMA LE 22 MAI 2024

RELATIONS PRESSE

Sophie Bataille

sophie_bataille@hotmail.com

06 60 67 94 38

DISTRIBUTION

DESTINY FILMS / Hervé Millet

hervemillet@destinydistribution.com

06 61 43 71 01

PROGRAMMATION

Grégoire Guetzoyan

contact@destinydistribution.com

06 26 64 34 89 / 09 83 25 61 22



"La mort de George Floyd et le mouvement Black Lives Matter nous confronte encore au racisme à l'égard des Afro-descendants. Ce monde meilleur dont parlait Robert Kennedy dans son discours où il annonçait au monde entier l'assassinat de Martin Luther King, est plus de 50 ans plus tard, encore à bâtir".

Nicole Robert, productrice du film

SYNOPSIS

1968 - Etats-Unis. Martin Luther King est assassiné et les haines raciales mettent le pays à feu et à sang. Romain Gary et sa femme l'actrice Jean Seberg, qui vivent à Los Angeles, recueillent un chien égaré, dressé exclusivement pour attaquer les Noirs : un chien blanc. L'écrivain, amoureux des animaux, refuse de le faire euthanasier, au risque de mettre en péril sa relation avec Jean, militante pour les droits civiques et très active au sein des Black Panthers.



À PROPOS DE LA GENÈSE DU FILM



Ayant beaucoup voyagé, ayant beaucoup filmé et adhéré à la douleur des autres, je me suis souvent posé cette question : à quel point un conflit, une guerre, une douleur, - qui ne nous appartient pas peut-elle devenir la nôtre ? C'est une des questions que soulève *Chien Blanc*. Au-delà de ça, le récit pose à nouveau les limites ténues entre le bien et le mal, entre l'engagement social et l'engagement familial, tout en confrontant de plein fouet les dynamiques complexes de l'être humain.

J'ai moi-même habité et lutté auprès des Palestiniens. Ma mère a habité et lutté auprès des peuples Autochtones du Canada.

Il y a quelques années, j'ai perdu une grand-mère que je ne connaissais pas. Elle avait abandonné ma mère alors que celle-ci avait quatre ans. En allant vider son appartement, en quête de liens identitaires, j'ai avidement cherché des indices de la femme qu'elle avait été. Que m'avait-elle légué ? Après quelques heures, j'ai appris que ma grand-mère maternelle, Suzanne Meloche, avait habité New-York et qu'elle avait été liée à la lutte des Afro-américains, vers la fin des années 60.

J'ai écrit un roman sur elle, inspirée par sa trajectoire atypique, *La Femme qui fuit* édité en France au *Livre de Poche* et aujourd'hui traduit dans une quinzaine de langues. C'est en retrouvant Diego Gary, le fils de Romain Gary, et en échangeant longtemps avec lui que nous avons conclu que sa mère, Jean Seberg, et ma grand-mère s'étaient côtoyées. Il y avait très peu de personnes blanches dans ce combat et encore moins de femmes. C'est suite à ce lien probable que Diego m'a donné carte blanche pour l'adaptation du roman de son père. En m'accordant les droits d'adaptation, il m'a dit : "*Prends bien soin de ma mère, du personnage de ma mère dans ce film*".

À PROPOS DU TOURNAGE

CHIEN BLANC aborde un chapitre d'une grande histoire d'amour, celle de Gary et Seberg. Mais avant tout, il pose cette question éminemment moderne : est-il possible de prendre part à une lutte qui ne nous appartient pas ? Est-ce même souhaitable ? Et si oui, de quelle façon ? À quel prix ?

Au lendemain de l'essentielle vague du Black Lives Matters, la recherche d'un dialogue interracial émerge encore plus fort. Comment être un allié Blanc sans tomber dans le complexe du Sauveur Blanc (White Savior) ? Comment allier le cœur anti-raciste, les idéaux anti-racistes et les gestes anti-racistes ? CHIEN BLANC aborde ces questionnements de front.

En ce sens, notre film interroge la position des Blancs dans la lutte contre le racisme. Les collaborateurs Afro-descendants le disent : nous avons besoin de ce film-là. Il est nécessaire.

Dans une volonté d'inscrire le fond en accord avec la forme, et dans le désir très concret de faire craquer un système figé, nous avons pour ce tournage bâti une équipe d'artistes Afro-descendants et d'artistes Blancs, afin qu'au sein de chaque département (décors, costumes, production, réalisation, post-production) puissent naître des conversations reliées au contenu, conduisant à des débats profonds et à de réelles rencontres.

Créer ces ponts-là ne se fait pas si facilement puisque nous avançons habituellement en parallèle, chacun dans nos réseaux, et qu'il faut nous-mêmes fabriquer les brèches pour que perce la lumière.

Aussi nous avons travaillé avec deux consultants Afro-descendants, Maryse Legagneur et Will Prosper, échangeant avec eux sur tous les aspects du film, des dialogues aux accessoires.

Cinéastes et militants, ils ont accepté d'être impliqués, accompagnant le projet depuis le scénario jusqu'au montage. Tous deux Afro-descendants, ils ont apporté leur savoir et leur sensibilité à mon film. Un dialogue neuf, fragilisant et essentiel, s'amorçait. De façon très concrète, ils ont encadré les scènes plus difficiles du tournage, présentant par exemple aux figurants blancs et noirs le contexte historique de la ségrégation, des *strange fruits*, des lynchages. Des discussions neuves, émouvantes et brillantes, sont ainsi nées sur le plateau, éclairées par leur regard sur le contexte des scènes. Maryse et Will étaient là pour pointer mes angles morts. Pour lever tous les drapeaux rouges devant les pièges invisibles à mes yeux. Jamais je n'ai pris conscience de façon aussi tangible et profonde de ma blancheur. Le processus, vulnérabilisant, parfois confrontant, fut d'une richesse incroyable. Les impacts de tel ou tel choix de réalisation, ceux de telle phrase ou même de tel choix de décor ou d'accessoires furent discutés. Les consultants ont aussi pris part à différentes phases du montage, me questionnant perpétuellement et intelligemment sur mes choix. Je les ai parfois écoutés, parfois non. C'était le *deal* : on avançait côte à côte, mais je tenais les rênes de l'histoire et j'en assumais les choix. De nouvelles idées sont nées de ces conversations, souvent surprenantes. Chaque département a aussi pu compter sur certains de ses artisans Afro-descendants, pouvant témoigner de leur vision sensible des éléments mis en place.

En dialoguant ainsi de façon permanente, nous avons fait de CHIEN BLANC un terrain de rencontre et d'apprentissage. J'ai l'intime conviction que le film y aura gagné en profondeur, et qu'un petit morceau du monde aussi.

Anaïs BARBEAU-LAVALLETTE
(réalisatrice et co-scénariste)



*"Lorsque je dis JE,
c'est de vous tous que je parle".*

Romain Gary, dans Chien Blanc

NOTE D'INTENTION DE LA CO-SCÉNARISTE VALÉRIE BEAUGRAND-CHAMPAGNE

Profondément admirative de la pensée de Romain Gary c'est avec humilité que j'ai entrepris avec Anaïs Barbeau-Lavalette l'écriture de l'adaptation cinématographique de *Chien Blanc*. J'étais une jeune adolescente quand je l'ai lu la première fois. Je l'ai lu et relu depuis maintes fois, faisant de ce livre mon plus fidèle compagnon littéraire. Je me sens entre autres toujours aussi interpellée par la remise en question de toute forme de vision en tunnel, de vérité absolue, et de hiérarchisation de la valeur de la Vie qui émanent de ce livre. « *Une vie c'est une vie ! En quoi sa vie est-elle moins importante que la tienne ?* » rétorque Romain à son épouse Jean Seberg lorsqu'elle lui ordonne de tuer son chien.

Au cours du processus d'écriture nous avons dû prendre certaines libertés par rapport au roman, mais nous avons choisi de respecter l'époque dans laquelle le récit se déroule notamment parce qu'elle fait écho à l'époque actuelle.

Mais c'est d'abord et avant tout un regard intime que nous avons choisi de poser dans ce film : la lente implosion d'un couple amoureux, celui de Romain Gary et Jean Seberg qui, aveuglés par des vérités absolues qui s'opposent, tordent et trahissent l'amour qui les unit.

Chien Blanc étant un livre dérangeant, nous avons embrassé l'idée de faire un film dérangeant. Dérangeant parce qu'il ne donne aucune réponse, mais tente plutôt d'éclairer les zones d'ombres où rien n'est ni noir ni blanc ; et où on avance en funambule sur le fil ténu de la morale. C'est en somme un humble rappel, aux humains que nous sommes, sur l'importance d'aimer. Aimer ce qui nous unit, et ce qui nous distingue. Comme le dit Romain à la fin du film : « *le plus grand et le plus beau des risques c'est d'aimer* » ...

DENIS VILLENEUVE Conseiller créatif tout au long du processus de tournage

"J'ai eu le privilège de lire l'adaptation de *CHIEN BLANC* écrite par Anaïs Barbeau-Lavalette et Valérie Beaugrand-Champagne. Ce scénario demeure un des plus forts que j'ai lu depuis longtemps. Elles ont réussi à transposer la profonde lucidité et la puissance du roman de Gary en un véritable acte de cinéma. C'est un projet de film qui s'inscrit tout naturellement dans la trajectoire d'une artiste absolument remarquable. À mon humble avis, *CHIEN BLANC* est incontournable".



L'ART PASSIONNEL, DESTRUCTEUR ET SAUVEUR DE ROMAIN GARY ET JEAN SEBERG

Il a reçu deux fois le prix Goncourt, elle était une icône de la Nouvelle Vague. Romain Gary et Jean Seberg ont vécu une passion folle, s'enrichissant mutuellement de leurs talents respectifs et plaçant l'art au centre de leurs vies, jusqu'à en mourir.

"*Tant qu'il n'y a pas de couple, il n'y a rien*", disait Romain Gary. Et pour cause, le couple peu banal qu'il formait avec Jean Seberg a marqué les années 1960 et représente toujours la rencontre passionnelle et destructrice de deux mondes : celui du cinéma et de la littérature.

Romain Gary, 45 ans, consul et écrivain et Jean Seberg, 21 ans, qui vient de terminer *À bout de souffle*, se rencontrent en 1959 lors d'un dîner à Los Angeles.

C'est le coup de foudre malgré, la présence de leurs époux respectifs et leur différence d'âge. Au début Romain Gary ne croyait pas à leur histoire : "*J'adore Jean, comprenez-le bien, mais j'ai 90 ans. J'ai beaucoup vécu et c'est cuit. J'espère rester avec elle le temps de quelques sourires*". (Lettre de Romain Gary à son amie Sylvia Agid, 1960)

De moins en moins discrets, ils finissent par divorcer et les amants deviennent un couple mythique. Malgré leur célébrité, ils arrivent à cacher la grossesse de Jean en 1962 et même leur mariage, un an plus tard, dans un petit village corse.



L'art comme mode de vie

Romain se plaint de sacrifier trop de temps à sa passion amoureuse aux dépens de son écriture. Jaloux, il accompagne Jean sur les plateaux de tournage, la jalousie l'empêchant souvent d'écrire. Mais Jean l'inspire aussi :

- *Vous n'intervenez pas du tout dans son métier d'écrivain ?*
- *Oh, de temps en temps je lui donne un coup de main.*
- *Mais vous le laissez libre d'écrire tranquillement ses ouvrages ?*
- *Oui, s'il m'écoute, oui.*

Extrait d'une interview de Jean Seberg diffusée en 1965 (ORTF)

Dans *Les Mangeurs d'étoiles*, on reconnaît Jean Seberg sous les traits d'une jeune Américaine naïve et déterminée à sauver le monde.



L'art passionnel



Les deux artistes ont une vie tumultueuse : alcool, amants et tendances suicidaires défraient souvent la chronique. En 1964, Romain Gary publie une nouvelle dans *Playboy* intitulée *Les Oiseaux vont mourir au Pérou*, où il raconte la nymphomanie et la frigidité d'une jeune femme. Déçu par les adaptations cinématographiques de ses précédents romans, il décide de réaliser lui-même le film pour offrir le rôle de l'épouse infidèle à Jean.

"Je crois qu'il y a peut-être un peu la frustration d'un mari parce qu'il trouvait que je faisais beaucoup de choses qui n'étaient peut-être pas le genre de choses que je devrais faire et il voulait que j'aie un bon rôle".

Jean Seberg en 1967

Romain Gary fait jouer ses relations pour que son film passe la censure. Interdit aux moins de 18 ans, jugé pornographique, les critiques sont unanimes : le film est mauvais.

L'art destructeur

L'échec des *Oiseaux* fragilise le couple. Romain accompagne moins Jean sur les tournages et se consacre davantage à l'écriture :

"Au départ, il y a un problème insoluble. L'un ou l'autre doit se supprimer en tant qu'activité sociale professionnelle. Les vocations, qu'il est criminel de vouloir abandonner, étaient par certains moments, au point de vue vie commune, irréconciliables".

Romain Gary en 1970

Jean Seberg passe beaucoup de temps aux États-Unis et s'investit dans la lutte aux côtés des Black Panthers. D'après Romain Gary, son amant, l'activiste reconnu Hakim Jamal (cousin de Malcolm X) profite d'elle et de son argent. *Chien Blanc*, écrit en 1969 et en grande partie autobiographique, retrace cette problématique au sein du couple dont le divorce est prononcé en 1970.



L'art sauveur

Parce qu'elle finançait les Black Panthers, le FBI entame une campagne de diffamation sur Jean. Elle perd une petite fille morte née et sombre dans une profonde dépression. Alors qu'ils sont divorcés et que l'enfant n'était pas de lui, Romain Gary tente tout pour la sauver et se lance dans un nouveau film anti-drogue : *Kill*.

Jean Seberg interprète encore une femme infidèle, cette fois en plein divorce. C'est un échec, les critiques sont encore pires que pour *Oiseaux*. Mais qu'importe pour Jean :

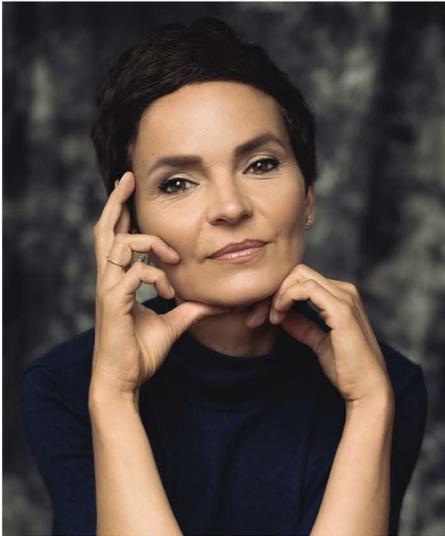
*Romain mon amour,
Quand tu as réalisé ce film (...) c'était en partie dans le but de sauver ma vie. Personne ne pensait que je serai même capable de travailler à nouveau (...) C'était un acte d'amour.*

Lettre de Jean Seberg à Romain Gary,
22 janvier 1972

En 1979 Jean Seberg est retrouvée morte dans sa voiture, l'autopsie révèle de fortes quantités d'alcool et de médicaments. Un an plus tard, Romain Gary se tire une balle dans la tête, en laissant ce mot derrière lui :
"Aucun rapport avec Jean Seberg".

**Article d'Elsa Mourgues
mis en ligne en juillet 2019
sur le site de FRANCE CULTURE**

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE ET CO-SCÉNARISTE



© Eva-Maude TC

Anaïs Barbeau-Lavalette fait des études internationales à l'Université de Montréal puis des études politiques et du monde arabe à l'Université Birzeit à Ramallah en Palestine.

En 2002, elle est diplômée de l'Institut national de l'image et du son (INIS).

En 2012, elle est nommée Artiste pour la Paix et est co-fondatrice du Mouvement environnemental Mères au Front (@mèresaufont.org).

En 2023, elle reçoit un Doctorat honorifique remis par l'Université du Québec en Outaouais pour sa contribution pour les droits de la personne et la protection de l'environnement.

Elle a réalisé plusieurs longs-métrages documentaires ainsi que des longs métrages de fictions, plusieurs fois primés en festivals et-ou au Canada.

Elle est aussi écrivaine et l'auteure des chroniques de voyage *Embrasser Yasser Arafat* (2011 – Editions Marchand de Feuilles au Québec), du livre pour enfants *Nos héroïnes* (2018) et des romans *Je voudrais qu'on m'efface* (2010 – Editions Hurtubise au Canada) et *La femme qui fuit* (édité en France au Livre de Poche, roman inspiré de la vie de sa grand-mère, grand succès critique et populaire Prix des libraires du Québec, Grand Prix de la ville de Montréal, Prix France Québec, élu best-seller de la décennie 2010-2020). Ses romans les plus récents sont *Nos Fleurs* (2023 – Editions Marchand de Feuilles au Québec), *Femme Fleuve* (2022 – Editions Marchand de Feuilles au Québec) et *Femme Forêt* (2021 – Editions Jean-Claude Lattès).

Filmographie

Fictions

- 2024** CHIEN BLANC adaptation du roman éponyme de Romain Gary
- 2021** LA DÉESSE DES MOUCHES À FEU
(sélection 2020 à la Berlinale)
- 2013** INCH'ALLAH
(sélections 2012 à Toronto et à Berlin Prix Fipresci de la critique internationale, Prix du jury œcuménique à Berlin.)
- 2008** LE RING
(sélections aux Festivals de Toronto et Berlin)
Film inédit en France

Documentaires

- 2014** LE PLANCHER DES VACHES
(CHOISIR LA TERRE)
- 2010** LES PETITS GÉANTS
SE SOUVENIR DES CENDRES qui suivait l'aventure du film INCENDIES de Denis Villeneuve et remportait le Gémeaux du Meilleur documentaire
- 2006** SI J'AVAIS UN CHAPEAU
- 2000** LES PETITS PRINCES DES BIDONVILLES



LES ACTEURS

DENIS MÉNOCHET

Romain Gary



Après un passage par l'école Acting International et des débuts à la télévision, Denis Ménochet, oscille entre cinéma français et étranger. L'acteur enchaîne les petits rôles : LA MOUSTACHE d'Emmanuel Carrère (2004), HANNIBAL LECTER : LES ORIGINES DU MAL (2006) ou encore LA MÔME d'Olivier Dahan (2007).

C'est en 2009 qu'il est révélé au grand public, dans la célèbre scène d'ouverture du film INGLORIOUS BASTARDS de Quentin Tarantino où il excelle face à Christophe Waltz. Le cinéma hollywoodien s'ouvre à lui et il obtient plusieurs rôles dans des blockbusters américains comme ROBIN DES BOIS de Ridley Scott.

En 2010, sa carrière française s'intensifie grâce à LA RAFLE de Roselyne Bosh. Il est ensuite au casting du premier film de Mélanie Laurent LES ADOPTÉS avant d'interpréter un soldat d'une unité d'élite dans FORCES SPÉCIALES de Stéphane Rybojad.

L'année suivante, il est au casting de JE ME SUIS FAIT TOUT PETIT de Cecilia Rouaud, et, DANS LA MAISON, le thriller de François Ozon, où il joue aux côtés de Fabrice Lucchini et Kristin Scott Thomas.

En 2014, il est la tête d'affiche du film ABLATIONS d'Arnold de Parscau, avant de partir à la conquête du cinéma franco-britannique en obtenant un rôle dans THE PROGRAM de Stephen Frears, puis dans la série *Spotless* d'Ed McCardie.

C'est entre 2018 et 2019 que plusieurs rôles importants et premiers rôles lui sont confiés. Il est à l'affiche de JUSQU'À LA GARDE de Xavier Legrand, SEULES LES BÊTES de Dominik Moll, GRÂCE À DIEU de François Ozon, puis L'EMPEREUR DE PARIS, de Jean-François Richet.

En 2021 - 2022, on le retrouve sur grand écran dans DÉSIGNÉ COUPABLE de Kevin Macdonald, THE FRENCH DISPATCH de Wes Anderson, Peter Von Kant de François Ozon, LES SURVIVANTS de Guillaume Renusson puis AS BESTAS de Rodrigo Sorogoyen. Il remporte pour ce dernier le Prix du Meilleur Acteur lors de la Cérémonie des Goyas 2023 et au Tokyo International Film Festival.

En 2023, on le voit dans BEAU IS AFRAID de Ari Bester.

En 2024, en dehors de la sortie au cinéma le 22 mai de CHIEN BLANC, il a été aussi à l'affiche de la série *Monsieur Spade* sur Canal + série de Scott Franck et Tom Fontana dans lequel il joue aux côtés de Clive Owen, Louise Bourgoïn, Chiara Mastroianni, Stanley Weber, Jonathan Zaccai.

KACEY ROHL

Jean Seberg



Kacey Rohl fait ses débuts à l'écran en 2010 dans le reboot de la série *V* produite par ABC.

Elle est connue pour ses rôles de Sterling Fitch dans la série *The Killing* produite par A&E, de Prudence dans le film fantastique *LE CHAPERON ROUGE* de Catherine Hardwicke, sorti au cinéma en 2011, d'Abigail Hobbs dans la série *Hannibal*, produite par NBC, de Kerry Campbell dans la série *Wayward Pines*, produite par FOX, d'Alena dans la série *Arrow*, produite par CW; et de Marina dans la série *The Magicians*, produite par Syfy.

On a pu la voir récemment dans la série *Fortunate Son*, produite par CBC, et en 2019 dans le film indépendant *WHITE LIE* (*MENSONGE BLANC*) de Yonah Lewis (film inédit en France).

K.C. COLLINS

Keys



K.C. Collins, aussi connu sous le nom de Chris Collins, est un acteur et comédien de doublage canadien.

Il est connu notamment pour avoir joué le rôle de Hale dans la série *Lost Girl* (2010-2014), et celui du Dr. Tom Reycraft dans la série *Saving Hope, au-delà de la médecine* (2012-2014).

En 2023, il reçoit une nomination aux Prix Écrans canadiens pour *la meilleure performance dans un second rôle dans un film*, pour sa performance en tant que Keys dans le film *Chien Blanc*.



LISTE ARTISTIQUE

Romain Gary Denis Ménochet
Jean Seberg Kacey Rohl
Keys K.C. Collins
Red Peter Bryant
Ballard Jones Jhaleil Swaby
Jack Carruthers Chip Chuipka
Diego Laurent Lemaire
Jamie Michaëna Benoit
Karim Pascal Tshilambo
Nicole Melissa Toussaint
Celia Véronique Verhoeven
Chien blanc Bowie et Zuko





LISTE TECHNIQUE

Réalisation Anaïs Barbeau-Lavalette
Productrice Nicole Robert
Scénario de Anaïs Barbeau-Lavalette
Valérie Beaugrand-Champagne
Collection folio chez Gallimard

Adaptation de *Chien Blanc*
de Romain Gary

Direction de la photographie Jonathan Decoste
Conception artistique Emmanuel Fréchette
Casting Catherine Didelot
Costumes Sophie Lefebvre
Montage Richard Comeau
Son Claude La Haye

Pablo Villegas
Sylvain Bellemare
Stéphane Bergeron
Bernard Gariépy Strobl
Maquillage Kathryn Casault
Coiffure Martin Lapointe
Musique Mathieu Charbonneau
Ralph Joseph « Waahli »
Christophe Lamarche Ledoux
Maxime Veilleux

Consultants Maryse Legagneur
Will Prosper

Productrice associée Anaïs Barbeau-Lavalette
Producteur exécutif Bruno Dubé

Un film produit par MK2 / MILE END / GO FILMS
avec la participation financière de LA SODEC Québec,
TELEFILM CANADA

Ventes Internationales Orange Studio

Seuls et Vaincus

*“Vous finirez seuls et vaincus, sourds aux palpitations du monde
A ses hoquets, ses hauts ses bas, ses haussements d’épaules veules
Au recensement des ossements qui tapissent le fond des eaux*

*Vous finirez seuls et vaincus, aveugles aux débris tenaces
De ces vies qui têtues s’enlacent, de ces amours qui ne se lassent
Même lacérées de se hisser à la cime des songeries*

*Vous finirez seuls et vaincus, grands éructants rudimentaires
Insouciant face à nos errances sur la rude écale de la Terre
Indifférents aux pulsations qui lâchent laisse à l’espérance*

*Vous finirez seuls et vaincus car longue longue est la mémoire
Des pieds des peaux des au-revoir, et de ces temps itinérants
Où devisant et divisant, vous créez un monde en noir et blanc*

*Vous finirez seuls et vaincus, vos cris vos cors et vos crédos
Autorité en toc et broc ne sauront vous sauver de rien
L’éclat de nos vies entêtées éblouira vos en-dedans*

*Et vos enfants joyeux et vifs feront rondes et farandoles
Avec nos enfants et leurs chants, et s’aimant sans y prendre garde
Vous puniront en vous offrant des petits-enfants chatoyants*

*Vous finirez seuls et vaincus car invincible est notre ardeur
Et si ardent notre présent, incandescent notre avenir
Grâce à la tendresse qui survit à ce passé simple et composé”*

© Christiane TAUBIRA mis en musique par Gaël Faye et Melissa Laveaux
Interprété par Gaël Faye (2020)

© Label Excuse My French sous licence exclusive AllPoints



DEStiny
FILMS

www.destinydistribution.com